

# L'amour

*Vous demandez si l'amour rend heureuse ;*

*Il le promet, croyez-le, fût-ce un jour.*

*Ah ! pour un jour d'existence amoureuse,*

*Qui ne mourrait ? la vie est dans l'amour.*

*Quand je vivais tendre et craintive amante,*

*Avec ses feux je peignais ses douleurs :*

*Sur son portrait j'ai versé tant de pleurs,*

*Que cette image en paraît moins charmante.*

*Si le sourire, éclair inattendu,*

*Brille parfois au milieu de mes larmes,*

*C'était l'amour ; c'était lui, mais sans armes ;*

*C'était le ciel... qu'avec lui j'ai perdu.*

*Sans lui, le coeur est un foyer sans flamme ;*

*Il brûle tout, ce doux empoisonneur.*

*J'ai dit bien vrai comme il déchire une âme :*

*Demandez-donc s'il donne le bonheur !*

*Vous le saurez : oui, quoi qu'il en puisse être,*

*De gré, de force, amour sera le maître ;*

*Et, dans sa fièvre alors lente à guérir,*

*Vous souffrirez, ou vous ferez souffrir.*

*Dès qu'on l'a vu, son absence est affreuse ;*

*Dès qu'il revient, on tremble nuit et jour ;*

*Souvent enfin la mort est dans l'amour ;*

*Et cependant... oui, l'amour rend heureuse !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*